

## BOGDAN KLICH

Sénateur au Parlement polonais, président de la commission des affaires étrangères et européennes au Sénat polonais

**Karl Kaiser, associé principal du projet sur l'Europe et la relation transatlantique du Belfer Center for Science and International Affairs, Harvard**

Je me tourne vers Bogdan Klich, ancien ministre de la Défense de Pologne, qui est bien sûr particulièrement impliqué dans l'organisation de la sécurité entre l'Europe et les États-Unis.

### **Bogdan Klich**

Merci beaucoup Karl. Je ne vais pas me concentrer sur l'histoire ni même les événements qui se sont déroulés depuis notre rencontre à Rabat, même si beaucoup de choses se sont produites entre temps et il serait nécessaire d'en parler. Je vais me concentrer sur la perception actuelle des menaces et défis, sans aller trop loin et au-delà de la zone euro-atlantique traditionnelle. Je dirai quelques mots sur la Russie, l'OTAN et la réponse de l'Union Européenne.

Sans aucun doute, la Russie demeure une puissance agressive et disruptive qui a défié l'ordre international en Ukraine, ce dont nous avons parlé il y a deux et trois ans. Elle a montré qu'elle était prête à user de la force à l'étranger, en Syrie par le passé, maintenant en Lybie et également dans le Sahel, où il faut souligner la présence d'unités Wagner. La Russie essaie de recréer la plus grande part possible de l'ancienne Union Soviétique et nous assistons à l'annexion en douceur de la Biélorussie, qui n'est pas récente car elle a commencé après la Révolution pour la Liberté là-bas, mais nous assistons à une accélération récente. La Russie va sans aucun doute interférer avec les processus politiques de l'Occident, en particulier avec les élections comme elle l'a fait en 2016 aux États-Unis et en 2015 dans mon pays, en essayant d'exacerber les divisions en Occident que ce soit au sein de l'OTAN ou de l'Union Européenne. Je suis convaincu que la Russie va tenter d'établir une position militaire dominante en Arctique, et nous devrions sérieusement prendre cela en compte, même si cette rivalité entre diverses puissances et acteurs n'est pas si claire en ce moment. Nous continuerons également d'établir de nouvelles relations avec l'Afrique, en jouant un rôle important et influent au Moyen Orient. Par ailleurs, il faut avoir conscience des handicaps de la Russie, en particulier le faible poids de son économie qui ne crée qu'environ 2% du PIB mondial, et sa dépendance aux prix de l'énergie. Il faut également prendre en compte ses forces qui comprennent d'importantes forces conventionnelles, des armes de destruction massive modernes, des avantages énergétiques et une politique étrangère agressive, comme on a pu le voir en particulier au cours de la dernière décennie. Si la Chine est un gros défi pour l'Europe, la Russie représente une menace pour l'Europe, en particulier l'Europe centrale.



Qu'en est-il de l'OTAN dans ces circonstances ? Bien évidemment, nous attendons un nouveau concept stratégique car l'ancien est dépassé. J'ai participé à l'élaboration du concept stratégique de Lisbonne en 2010 et souvenons-nous que parmi ses trois objectifs principaux, le deuxième, soit la gestion de crise, a été mis de côté et ne sera pas réintroduit avant des années, voire des décennies. Le retrait à la fois de la mission FIAS et plus récemment de la mission Resolute Support montre une lassitude de la gestion de crise, et l'Alliance ne va pas facilement se remettre à cette tâche. Le troisième objectif, le modèle de sécurité coopérative internationale, n'existe plus car il s'appuyait sur l'idée que le dialogue et la coopération sont préférables à la confrontation. Pour être franc, il a été réduit en poussière quand les troupes russes ont envahi l'Ukraine, à la fois en Crimée et à Donbass, et il n'a été remplacé par aucun autre concept de sécurité. Du concept stratégique actuel, il ne reste que la première tâche essentielle : la dissuasion et la défense collective.

Le prochain concept stratégique doit être développé et doit inclure les défis et tâches actuels, issus non seulement de la politique étrangère de la Russie mais aussi de celle de la Chine, ainsi qu'une réponse aux principales menaces de notre époque, par exemple, l'énergie ou les menaces cyber. Le rapport « OTAN 2030 » est un bon indicateur de ce que cela pourrait être et de ce qui, à mon avis, devrait être introduit dans ce concept et dans la pratique de l'Alliance. En premier, il faut une véritable unité politique au sein de l'OTAN. Pendant l'administration Trump, nous avons vu une excellente coopération militaire mais avec un mauvais dialogue politique à l'OTAN. Une telle unité et amélioration du lien politique transatlantique devrait être la tâche principale de l'Alliance. Deuxièmement, il est important de retourner aux valeurs qui sont cruciales à la fois pour l'OTAN et pour l'UE, et qui furent présentées en 1949 dans le préambule du traité de Washington : la démocratie, le respect de la loi, les droits humains, les libertés politiques, etc. Ces valeurs devraient être la véritable base de coopération entre les nations. Bien sûr, je n'exclue pas les intérêts nationaux et ils seront la force motrice de l'Alliance, mais cette base éthique devrait être renforcée. Troisièmement, la coopération avec l'Union européenne était une part importante du rapport, non seulement une coopération politique mais également institutionnelle. Je vais tenter de continuer cela dans la discussion car au sein de l'UE à l'heure actuelle, nous nous remettons de la crise de volonté politique et du développement de la politique commune de défense et de sécurité, avec la création du Fonds européen de défense, l'activation du PESCO et un mécanisme CARD, l'implémentation visible de la Stratégie mondiale de l'UE. Cependant, nous faisons potentiellement face à une nouvelle crise liée aux défis financiers découlant de la pandémie de coronavirus.

Merci.

### **Karl Kaiser**

Merci Bogdan. Nous devrions vraiment revenir sur la question de la réconciliation des approches atlantiques et européennes pour gérer la sécurité car elle est vitale dans les suites de la crise actuelle entre les États-Unis et l'Europe sur les problèmes évoqués précédemment.